

## **Réfugiés, demandeurs d'asile, sans-papiers... Ils ne sont pas dangereux, ils sont en danger**

### **Rassemblement manifestation jeudi 17 septembre 19H Place de Jaude à Clermont-Ferrand**

25 000 morts aux frontières de l'Europe depuis 20 ans, plus de 3 000 depuis le début de l'année 2015. C'est le désespoir qui pousse des centaines de milliers de familles, de personnes sur la voie de l'exil. Ils fuient leur pays, leur ville, leur village ravagé par les guerres, la violence ou la misère. Ils viennent de Syrie, d'Irak, d'Afghanistan, de Tchétchénie, d'Erythrée, de Lybie, de Somalie ou du Congo. Ils viennent aussi d'Albanie, du Kosovo, partout où la guerre laisse la place aux mafias. Aujourd'hui, alors qu'ils ont refusé de penser l'immigration comme autre chose qu'un problème, parce qu'ils n'ont rien anticipé, les gouvernements européens se trouvent confrontés à ce qu'ils appellent déjà « la crise des migrants ».

Ils nous appellent à la solidarité alors qu'ils ont refusé de voir que depuis des années cette solidarité s'organise déjà quotidiennement en France aux côtés de populations à qui ils n'ont rien à proposer. Depuis plusieurs années, chaque soir, à Clermont-Ferrand, des dizaines de familles, des dizaines d'enfants dorment à la rue. Certains viennent à la réunion du Réseau Education Sans Frontières tous les lundis. Le 7 septembre 2015, RESF a recensé 21 personnes à la rue dont 7 enfants.

Il n'y a pas les bons et les mauvais réfugiés comme tentent de nous l'expliquer les responsables politiques avec l'aide des grands médias. Il y a des milliers d'hommes de femmes et d'enfants qui ont survécu et qui demandent le droit de se reconstruire un présent et un avenir. Même en crise, l'Europe est assez riche pour accueillir ces exilés.

Nous exigeons que les annonces soient aujourd'hui, suivies d'effets. Les déboutés du droit d'asile doivent être régularisés. Ils sont aujourd'hui plongés dans la précarité extrême, privés de droit et de logement. Les paroles doivent être suivies d'actes et ne pas s'inscrire seulement dans l'émotion d'un moment médiatique.

Nous exigeons des pouvoirs publics qu'ils régularisent et hébergent toutes ces personnes. Certains faits sont en contradiction avec l'affichage, ainsi, RESF 63 a interpellé le maire de Clermont-Fd sur la situation de personnes qui ne sont pas expulsables et que la préfecture refuse pourtant de régulariser. Aucune réponse à ce jour.

Des demandeurs d'asile arrivés à Clermont-Fd en provenance de Calais se sont vu promettre une régularisation s'ils renonçaient à leur départ pour l'Angleterre et demandaient l'asile en France. Parmi les 15 arrivés à ce jour, 9 ont déjà une première réponse négative à leur demande d'asile...

**Oui à l'accueil des réfugiés, non aux expulsions,  
Un toit et des papiers pour tous**